

bled en ce bourg, & neantmoins tous les iours arriuent des Attiouandarons (ce font ceux de la nation neutre) des bandes d'hommes, de femmes & enfans, tous haures & defigurez, que la famine chaffe icy: fuyant la famine ils trouuent icy la mort, ou pluftoft vne vie bien-heureufe; car nous auons l'œil que pas vn ne meure fans baptesme. Entre ceux-là a esté vn petit enfant d'vn an, qui sembloit pluftoft vn monstre qu'vn homme: il fut heureufement baptisé, Dieu ce semble ne luy conferuoit la vie que par miracle, afin qu'estant laué dans le fang de Iefus-Christ il benist à iamais ses misericordes.

[171] Tandis que nous tafchons de rendre quelque honneur à Dieu, le diable continuë de se faire adorer: encore hier dans nostre cabane on luy fit vn sacrifice folennel: tout le monde y estant assemblé, on ietta plusieurs fois du petun & de la graiffe dans le feu, faisant plusieurs inuocations: & tout cela pour la guerison d'vn malheureux que son demon priué afflige d'vne certaine maladie, pource qu'il ne luy a pas obey en quelques festins qu'il luy auoit ordonné.

Est-ce merueille qu'on nous ait en horreur dans vn lieu où les diables sont recogneus pour maistres. Nostre hoste veut qu'on y baricade fa porte tous les foirs, crainte que de nuict on ne nous fasse quelque violence: car si on nous tuoit dans sa maison il en auroit les reproches, mesme de ceux qui ne fouhaitent que nostre mort. Ce n'est pas ce qui nous affeure: nous auons vne protection plus puiffante, quoy que moins visible à ces pauures infideles

Iufques icy les Peres.

Ce ne furent là que les commencemens de leurs souffrances: dans les autres [172] bourgs comme les